

## Où Trouver l'Énergie qui Permet l'Illumination

Daniel Kemp

---

<https://www.youtube.com/watch?v=HrIk2pZFS7U&t=42s>

Intervieweur : Premièrement, l'illumination, c'est quoi ? Avant de savoir qu'on prend l'énergie pour faire quoi ? C'est l'illumination dans le zen (satori), t'as une illumination, tu te réveilles, il y a quelque chose, mais est-ce que ça a encore une réalité quand on parle d'intelligence ?

Daniel Kemp (DK) : Oui. Bon, le satori du zen, c'est une illumination qui t'amène à un état de conscience où il n'y a rien. C'est intéressant. Maintenant, l'illumination réelle t'amène à un état de conscience où il y a tout. C'est sûr qu'on peut dire que dans le rien il y a le tout, on peut faire du zen autrement dit, faire des kōans, hein, et d'une façon kōantique, on peut dire que dans le rien, il y a le tout et dans le tout, il y a le rien, sauf que l'intelligence supramentale, le contact conscient, le conscient ( ) t'amène à un éveil, donc à une illumination. Mais l'illumination, ce n'est pas une seule chose, c'est plusieurs étapes. L'illumination se fait de façon quantique et non pas kōantique, n'est-ce pas ? Ça n'a rien à voir avec les kōans mais ça a à voir avec les quanta. Bon. Un quanta, c'est une quantité d'énergie qui permet différentes choses. Ça peut permettre à un électron de changer d'orbital, ça peut permettre à différentes mécaniques de bouger. Un quanta d'énergie, c'est donc une quantité d'énergie et quand on a atteint une certaine quantité d'énergie, il se passe quelque chose. Et quand il s'est passé quelque chose, on est rendu à un autre état, mais on vient de... on a brûlé l'énergie nécessaire pour monter là, ce qui fait qu'on est à un autre état, mais on n'a pas autant d'énergie qu'avant. Autrement dit, il y a plusieurs personnes parmi vous, vous l'avez probablement déjà vécu, ce n'est pas encore des illuminations mais c'est une forme de début d'éveil vers la conscientisation pendant la période de fin de l'évolution. L'évolution, c'est l'apprentissage mémoriel des choses, c'est la sagesse. La conscientisation, c'est le savoir instantané ; donc on sait tout ce qu'on a besoin de savoir lorsque c'est nécessaire qu'on le sache. Alors que l'évolution, on apprend par ses erreurs, par l'expérience, on est des êtres expérimentiels, c'est-à-dire qui donc cheminent par expériences, ce n'est pas expérimental, c'est autre chose. L'humain est un être expérimentiel. L'illumination, se fait de façon quantique et de temps en temps, ça vous est arrivé d'avoir de l'énergie et subitement, vous changez philosophiquement quelque chose chez vous, ça change ou psychologiquement. Et maintenant que ça a changé, on devrait être beaucoup mieux et souvent, on n'est pas mieux. Pourquoi ? Parce que l'énergie accumulée pour permettre le changement est perdue pendant le changement, ça nous a permis d'arriver là, c'est comme l'essence qu'on met dans le réservoir pour nous permettre de partir mais quand on arrive, il n'y en a plus. Alors il faut en trouver d'autre.

Intervieweur : Oui mais le changement, il a été quand même cellularisé puisqu'on en est où on en est aujourd'hui, ça veut dire que toute l'énergie n'a pas été perdue, il en est resté.

DK : Quand je dis "perdu", ce que je veux dire, c'est que l'énergie potentielle qui se transforme en énergie cinétique, c'est-à-dire de l'énergie que tu cumules qui, un moment donné, finit par te permettre un mouvement, et quand le mouvement est fait, l'énergie reste en terme d'endroit où tu te trouves, du point de vue de la conscience. Donc effectivement, physiquement tu n'es plus le même, à peine ; "endocrinalement", neuroniquement, tu n'est plus le même, à peine ; psychologiquement, tu n'es plus le même, à peine, c'est évident. Par contre, l'individu qui n'est

pas suffisamment branché à de l'énergie, donc qui ne sait pas comment trouver de l'énergie pour permettre l'illumination successive, ce qui va arriver, c'est qu'une fois qu'il a changé, ben s'il change pas encore — parce qu'il faut toujours être en période dynamique — alors ça va commencer, les réincarnations se poursuivant, progressivement, ce qu'il a rejeté, va insidieusement revenir tourner autour de lui et puis lentement, ça va commencer à le regagner, sans compter les réincarnations de ses lignées familiales qui l'attendent en fonction de ses groupes d'âge, et l'individu après un changement, peut progressivement redevenir plus ou moins ce qu'il était. Après ça, il ramasse de l'énergie, une bonne façon de ramasser de l'énergie, c'est d'être capable de supporter l'écoeurément sans déprimer, parce quand on est écoeuré d'être écoeuré, on a ce qu'il faut pour monter, pour bouger — il y a d'autres façons de ramasser de l'énergie...

Intervieweur : Mais ce que tu décris là, l'écoeurément de l'écoeurément, c'est une façon psychologique de décrire un état où l'énergie est rendue à un point où elle te permet de basculer d'un état supérieur.

DK : Oui, l'écoeurément de l'écoeurément, c'est lorsque... disons qu'on ramasse de l'énergie : quand on ramasse de l'énergie, on n'a pas d'illumination mais on commence à étendre notre ajusteur de pensée, c'est-à-dire qu'on commence à avoir de l'information, l'information — j'ai expliqué dans une conférence — que l'information que l'on a, ce n'est jamais une information où on vous parle, mais parce que l'ego n'est pas au courant de la conscience, lui, il va vivre l'expérience mémorielle du contact de votre intelligence avec votre véhicule terrestre et l'ego qui se prend pour nous, la personnalité, la psychologie, parce qu'elle va vivre l'expérience du contact, elle va s'arranger pour adapter l'expérience du contact et elle va en déduire qu'on lui a parlé. Bon. Mais ça ne te parle pas. Alors ce qui arrive, c'est qu'un moment donné, tu ramasses de l'énergie, tu expérimentes de plus en plus l'intelligence mais tu n'as pas encore de contact réel, expérimentant l'intelligence, tu commences à ne plus vouloir vivre telle chose, à refuser de manger telle chose, à ne plus vouloir qu'on te traite de telle façon ou à ne plus vouloir te traiter de telle façon et ça parce que tu n'as pas assez d'énergie, tu as l'information de ce que tu vas être ou de ce que tu devrais être ou devrais vivre mais tu n'as pas l'énergie pour le faire et ça, dans la psychologie humaine, ça va engendrer la frustration "incrémentaire", c'est-à-dire que ça va être une petite frustration et progressivement, tu vas être de plus en plus frustré et ça amène l'écoeurément. Et quand on a suffisamment d'écoeurément sans déprimer, quand on est capable d'absorber l'écoeurément, ben un moment donné, on en a ras-le-bol et puis on change les choses. Là, tu viens d'avoir suffisamment d'énergie, le quanta d'énergie nécessaire à une petite mutation, une marche que tu atteins et là tu changeras les choses, ce n'est pas encore l'illumination, mais ça, les gens connaissent ça.

Intervieweur : On va avoir l'air de quoi physiquement quand on va être illuminé ? C'est-à-dire que... est-ce que...

DK : Ça va être intéressant la nuit surtout [rires]

Intervieweur : Est-ce qu'on va être illuminé parce qu'on pense au corps de lumière du Nazaréen ? Pour moi la relation entre un être illuminé et un corps de lumière, le rapprochement est facile à faire.

DK : Non, le Nazaréen, c'est un très mauvais exemple d'illumination, parce le Nazaréen, c'est premièrement un corps de chair comme le tien, hein, c'est un corps qui un moment donné a été touché par l'intelligence, l'intelligence supramentale d'une énergie qui certaines fois, on appelle "Michaelien", le Christ, qui est un synonyme d'intelligence supramentale, donc Jésus a été crucifié, il est devenu Jésus-Christ. Maintenant, ce qu'il faut comprendre, c'est qu'à travers son

illumination, il a été illuminé, lui, vers l'âge de 12-13-14 ans — il n'a pas eu d'adolescence — et il est resté illuminé jusqu'à tant que l'intelligence supramentale le quitte un peu ; elle est allée dans Lazare, elle est allée dans Marie Madeleine et elle est allée se promener un peu partout et là, ce qui arrive, c'est que le Nazaréen, lorsqu'il était illuminé, c'était un bonhomme dynamique mais un moment donné, quand l'intelligence a commencé à se retirer — ce qui fait partie des processus de l'illumination du passé, pas du plan du futur, du présent — il est resté l'énergie du plan bouddhique, l'énergie de l'amour instantané. Alors l'intelligence supramentale, le plan christique peut s'appeler "intelligence instantanée" ou "intelligence active", comparativement à "l'intellectuance" qui pourrait s'appeler "l'intelligence passive", ça dépend des mémoires, notre intellectuance, pas l'intelligence. Alors lentement chez le Nazaréen, l'intelligence l'a quitté et il est resté le plan qui est supérieur au plan de l'intelligence, qui est le plan de l'amour instantané.

L'amour instantané a fait du Nazaréen un être qui a été mémorisé planétairement comme un être plus ou moins passif, un être qui n'a pas trop d'expression au niveau du visage, un être qui a un regard, on dirait qu'il vous regarde bien loin ou qui ne vous regarde pas du tout. Bon. Donc quand on prend le Nazaréen comme exemple d'illumination, ce n'est pas tout à fait ça.

Intervieweur : C'est plus que ça ? L'illumination, c'est moins que ce que le Nazaréen a fait ?

DK : Non, c'est que c'est différent. L'illumination que tu vas vivre et que les gens vont vivre sur la planète Terre, d'ici les 30, 40 prochaines milliers d'années, est une illumination qui est différente de ce que le Nazaréen a vécu.

Intervieweur : Donc là, l'ego va participer avec, parce qu'une fois que le Nazaréen, lui ce qu'il a fait, c'est qu'une fois qu'il est retourné avec son faisceau, l'ego est resté là, nous, notre ego, il va falloir qu'il participe et qu'il soit... qu'il participe d'une manière...

DK : Oui, l'ego de l'être humain dans l'illumination qui s'en vient, l'illumination des gens, l'ego va être transformé — ça, c'est un processus que j'appelle "l'anégoïsation" — donc l'être humain va s'anégoïser, l'ego va se transformer en double éthérique pendant le processus de l'illumination, par le processus de l'intervention de l'ajusteur de pensée, au niveau de l'illumination. Mais là, ce sont des choses qui touchent un peu plus le séminaire, je ne vais pas trop compliquer ...

Intervieweur : Comme qualité de vie, c'est sûr que la question est un égoïque parce que c'est justement l'ego qui peut se préoccuper de sa qualité de vie, mais est-ce que ça va lui donner quelque chose de se faire illuminer, parce que je n'ai pas l'impression que c'est lui qui va s'illuminer? Est-ce qu'un être illuminé va mieux vivre justement que nous-autres actuellement, dans une meilleure qualité de vie, je parle ?

DK : Ben oui, tout ce qui vous constitue (vos mémoires, votre ego, votre corps de chair, votre corps vital, votre mental, le début de conscience supramentale index troisième cerveau, tout ce qui vous constitue présentement) va y trouver son profit dans l'anégoïsation et dans l'élimination complète de l'être ancien, ce qui va engendrer l'être nouveau. L'illumination donc, elle est quantique, c'est-à-dire que tu peux monter d'étape en étape mais ce qu'il faut comprendre, c'est que pendant la phase de finalité de l'évolution, la majorité d'entre vous —vous évoluez encore — mais vous êtes entrain de cesser d'évoluer parce que vous avez commencé la conscientisation. L'évolution, c'est comme marcher à pied ; se conscientiser, c'est comme fonctionner avec un avion à réaction. L'être humain a commencé à se conscientiser, c'est-à-dire que l'être humain est de plus en plus capable d'être son seul maître, donc il se centre chez lui, donc il s'individualise du point de vue de la conscience et il va créer des alliances du point de vue de l'extérieur, il va vivre en société, c'est intelligent, c'est esthétique, c'est bien, sauf qu'il s'individualise ; et progressivement, pendant la phase de l'évolution, va s'estomper et où la

conscientisation va commencer à grimper, il y aura des petites illuminations, des illuminettes qui vont frapper l'individu au niveau de sa conscience et qui normalement vont lui amener de l'information sans lui amener la volonté, c'est-à-dire qu'il aura l'information de ce qu'il veut faire, de ce qu'il veut être mais il ne pourra rien faire pour faire ou pour être. Et ça, ça va amener la frustration incrémentaire qui amène normalement l'écoeurement de l'écoeurement et là, on passe à une étape beaucoup plus puissante, ce n'est plus une illuminette, c'est une illumination de premier ordre...

Intervieweur : Ça veut dire que l'illumination vient avec l'énergie nécessaire pour faire ou appliquer ou finalement la volonté vient avec la vision exacte.

DK : C'est-à-dire qu'il faut bien se le rentrer dans le coco, hein, c'est qu'il y a 3 petites étapes, qui durent de quelques heures à quelques millions d'années, ça dépend des personnes, bon, trois petites étapes. La première, c'est "l'intelligenciation" de l'être humain, c'est-à-dire, l'éveil, l'ouverture à la conscientisation, donc, cette première forme d'illumination, vous savez. Mais vous savez, mais vous ne pouvez pas, et ça l'humain doit le comprendre parce que la majorité des êtres humains qui souffrent de l'illumination, enfin de la conscientisation, sont des êtres qui se rendent compte de ce qu'ils doivent faire ou de ce qu'ils devraient être et qui se rendent compte aussi égoïquement qu'ils ne peuvent rien changer "Oui mais ça sert à quoi de la savoir, je le sais, ça là et j'ai..." Bon. C'est ça. Présentement, l'homme, la femme, l'enfant n'a pas accès à de la volonté. Bon — On va en reparler un moment donné dans une conférence au mois d'août, je crois. Sauf que l'être humain doit comprendre ça. La première étape, c'est de savoir. Et le savoir crée l'être nouveau, donc — on parlait dans une conférence du peuple élu — le savoir crée cela et c'est pour ça que je reviens encore là-dessus, c'est très important, c'est en fonction de ce qui se passe dans vos neurones, dans votre corps vital, dans votre conscience, dans votre intelligence. C'est ça qui détermine ce que vous êtes. Pas en fonction des répercussion dans vos égos. Puis encore moins en fonction des répercussions dans notre vie.

L'être humain... l'illumination, c'est quelque chose qui se fait à l'interne, donc ça ne dépend pas des structures externes de la forme.

Intervieweur : Ça veut dire que l'énergie est, on pourrait dire qu'elle est dans les neurones, dans le cerveau, sauf qu'elle n'est pas nécessairement mise en marche, pas nécessairement au rythme où...

DK: Non, le dormeur dort. Faudra qu'il s'éveille. Mais là, ce qu'il faut comprendre, c'est qu'un moment donné, au niveau du confort, au niveau de toutes les structures que l'ego peut poser, l'être humain qui arrive à l'illumination, va atteindre donc l'écoeurement de l'écoeurement et un moment donné, en traversant, il va arriver à l'état du savoir. L'état du savoir va faire en sorte qu'il va abdiquer toute forme de croyance. "Je ne peux pas croire qu'il y a de l'eau dans le pot, et je le sais et je ne peux pas croire qu'il neige dehors parce que j'aurais la conscience de l'instantanéité et je saurai qu'il neige ou qu'il ne neige pas ou quelle température il fait ou combien de papillons de type grand Mario existe sur la planète : je saurai exactement. Sauf que l'être humain va arriver à l'état du savoir mais l'état du savoir va l'amener par exemple à savoir exactement quels vont être les six chiffres gagnants du prochain tirage du loto 6-49 ; il le sait. Et là, il n'a juste qu'à aller s'acheter un billet. Sauf que fais-lui confiance que s'il y va, il va se cacher un jambe avant d'y arriver, il va arriver après après la fermeture du guichet, il va casser son crayon, il va...

Intervieweur : Ça, c'est qu'il n'a pas l'énergie pour.

DK : Voilà, il saura et tout ce que ça fait, souvent, c'est que ça crée des problématiques. Il y a plusieurs personnes et jusqu'à date qui se sont suicidées du point de vue du corps physique ou

du point de vue du corps astral, en prenant des drogues ou de l'alcool ou ces choses-là, parce qu'un moment donné, tu sais, tu vois clair, tu vois que tout est laid, c'est l'ego maintenant qui interprète "c'est pas laid, c'était comme ça même quand tu ne voyais pas, maintenant que tu vois, tu tends... tu te diriges vers une autre étape", mais crime laisse-toi le temps d'y aller ! Mais l'humain panique tout de suite à cause de l'ego qui est dans l'illusion qu'il a un libre arbitre, se voit totalement désillusionné "Merde, j'ai pas de libre arbitre, maintenant que je vois plus clair, je peux moins". C'est faux. Avant tu ne pouvais pas mais tu pensais que tu pouvais.

Intervieweur : Tu ne savais pas.

DK : C'est ça. Et il y a aussi la troisième étape, c'est celle de la créativité où là, l'humain changera les choses, c'est l'étape... la deuxième étape, c'est l'étape de la volonté. Mais au départ, contentons-nous d'arriver à l'illumination du savoir — quand c'est suffisamment ancré, ce qu'on va expliquer au niveau de comment ramasser de l'énergie, ça sert à la deuxième étape et à la troisième — mais au départ, il faut se mettre dans le coco qu'au départ, il faudra savoir et quand je parle de savoir, ce n'est pas de savoir trois, quatre ou cinq affaires, c'est savoir rien de ce que tu n'as pas besoin et de savoir tout ce qu'il te faut quand c'est nécessaire que tu le saches. Tu ne réfléchis plus, tu sais.

Michel : L'illumination, ce sont des prises de conscience.

DK : Non. La prise de conscience, ça, c'est l'effet mémoriel dans l'ego du vécu de l'illumination.

Michel : C'est le résultat sur l'ego.

DK : La prise de conscience, c'est quand ton ego observe que t'as vu quelque chose, que t'es conscient.

Intervieweur : L'illumination, c'est le passage de la conscience, la prise de conscience, c'est une photo...

DK : La photographie... c'est ça, de mémorisation. Prise de conscience, ce n'est pas pfff, l'ego...

Question : C'est une prise égoïque déjà.

DK : Oui. Allez-y.

Michel : L'illumination, est-ce que c'est la trace pure, non c'est, euh, ok c'est à l'état pur, c'est une prise de conscience à l'état pur.

DK : L'illumination, ce n'est pas un contact avec un informateur. Juste pour que tu comprennes là. Alors... — c'est probablement un langage policier — ce n'est pas un contact avec un informateur [rires] Spirituellement — pour que lui, il comprenne — l'illumination, ce n'est pas recevoir de l'information d'un dieu, du cosmos, ce n'est pas ça l'illumination. L'illumination, qu'est-ce que c'est ? L'illumination c'est un passage puissant d'énergie, on ne dit pas une énergie pure, trouvez-m'en de l'énergie pas pure, bon, c'est spirituel de l'énergie pure...

Intervieweur : c'est parce qu'elle nous a touchés qu'elle est moins pure, finalement ...

DK : Non non non. L'expression ça va être atténuée, pur pas pur, là, bon. Le faisceau te traverse net, là, c'est une illumination. Qu'est-ce que se passe ? Il se passe qu'au niveau de ton corps physique, si le corps physique n'est pas assez fort, tu peux être malade, hein, c'est beau, ( ), l'illumination. Si ton corps physique est assez fort, tu vas être guéri de toutes tes maladies. Si ton corps vital est assez énergisé, tu vas guérir ton corps physique. Si ton corps vital n'est pas assez énergisé, tu vas être temporairement pendant l'illumination absous des maladies puis quand le contact est coupé, les maladies vont revenir. Si ton corps astral est trop présent, si t'es trop égoïque, égoïsé, probablement que non seulement tu vas te prendre au sérieux, tu vas couper carrément le contact avec la source d'énergie et en plus tu vas essayer de revivre dans ta

psychologie le contact, tu vas te prendre pour un maître, un dieu, un élu ou quelque chose du genre et tu peux te lancer en mission, tu vas fortement devenir un missionné..

Intervieweur : Ben tous les maîtres sont passé par là.

DK : Tous, non. Bon, plusieurs, la majorité. Quelques-uns ne sont pas passés par là. Si ton corps astral est insuffisamment présent, et que les corps vital et physique sont corrects, automatiquement tu mutes, c'est instantané, tu es un être nouveau. Il y a un paquet de processus que tu ne feras pas. Si ton corps mental est insuffisamment puissant, il n'y a pas de problème, tu n'auras pas d'illumination.

Intervieweur : c'est lui qui fait partie du contact.

DK : Oui, parce qu'on a le corps physique, c'est intéressant, on a un corps vital qui l'anime, on a un corps astral qui permet à la psychologie, par des interpréteurs actionnels au niveau de l'âme, de communiquer avec le corps physique pour l'animer en fonction des désirs de la psychologie, on a un corps mental qui permet une relation entre le corps vital, le corps physique par le biais de l'astral avec de l'intelligence, donc le corps mental est le vecteur, le véhicule, c'est le joint qui va permettre le contact entre l'intelligence supramentale et l'ego puis il y aura une guerre un petit peu dans le mental entre "C'est moi qui dirige" et "Moi, je n'ai rien contre mais tu ne diriges rien." Alors c'est ce qui peut se passer. Donc l'individu qui n'a pas un mental suffisamment élaboré n'a pas de contact supramental. Maintenant, qu'est-ce que c'est un mental élaboré ? Un mental élaboré, ce n'est pas quelqu'un qui a un gros intellect. L'intellect est un mental. Mais le mental élaboré, c'est quelqu'un qui est capable de vivre de l'écoeurement de temps en temps, c'est quelqu'un (mais pas nécessairement) qui peut mentaliser, c'est quelqu'un qui est logique, il y a toute une définition du corps mental puis je fais attention parce que quand je dis qu'on doit avoir un corps mental, il y a des individus qui en ont un qui, à cause de leur ego, vont s'imaginer qu'ils n'en ont pas, et ils en ont un. Et évidemment, il y a des individus qui pourraient dire ça, des individus qui n'en ont pas, qui vont s'imaginer qu'ils en ont un — mais ceux-là, ce n'est pas grave. Donc il faut un corps mental ; l'énergie pour aller chercher l'illumination....

Michel : Je veux revenir, avant le savoir là, ...

DK : Il y en a dans l'eau.

Michel : le savoir, ça peut facilement... ça peut toujours être mis en doute. Une personne qui dit, par exemple "Je sais qu'il neige présentement"

DK : Elle ne sait pas. C'est ça, elle ne sait pas. Quand tu sais que tu sais et que t'es sûr d'être sûr, tu ne crois pas, tu ne doutes plus. On peut faire une petite... bon. Ce qui est important, c'est complexe, ok, mais on va juste faire un petit détour là-dessus : il y a une grosse grosse nuance entre croire à quelque chose et ne pas douter de quelque chose. Comme par exemple "Moi je n'ai pas confiance, ni en moi". Il y a des choses que je connais et je ne doute pas de ces choses-là puis il y a des choses que je sais et ça, je peux en douter mais je n'ai pas... puis c'est à peine, je ne doute pas de mes capacités de t'évaluer, donc je n'ai pas confiance en lui, je ne doute pas de ma capacité de savoir qui il est. Si ce n'est pas correct je le sais, et ce qui c'est correct, je le sais, mais je ne doute pas. Alors la grande différence, c'est que la spiritualité recherche la croyance, la foi, alors que l'intelligence va amener chez l'humain l'absence de doute, et ça n'est pas de la croyance.

Michel : Tu peux dire par exemple, mais tu peux te tromper. Tu peux dire "Je sais, j'ai totalement confiance à ma façon de décoder par exemple". Et là, après ça, on peut dire...

DK : Moi, je n'ai pas confiance. L'être nouveau n'a pas confiance ; il se trompe jamais.

Michel : Mais c'est quoi que t'as dit ? "Tu le sais,...

Intervieweur : "Tu ne doutes pas".

Michel : Tu ne doutes pas. Merci. Ok, Tu ne doute pas mais tu peux te tromper.

DK : Non. L'être nouveau ne se trompe jamais !

Michel : Il peut se tromper !

DK : La personne qui est en transition, elle, parce qu'elle vit encore un peu d'évolution et de la conscientisation, de temps en temps, il a une intuition psychologique astrale qui vient lui dire "Viens, fais ça" puis de temps en temps, il a une intuition supramentale qui vient lui dire "Fais ça !" puis parce que la personne n'a pas encore suffisamment de discernement, là, la personne peut se tromper et l'ego peut ne pas douter mais quand je dis de ne pas douter, ça veut dire que tu n'as même pas d'ego pour croire, pour accepter. C'est pur. Tu sais !

Intervieweur : Et c'est encore une question d'énergie.

DK : C'est uniquement une question d'énergie.

Michel : Mais je comprends mais... parce que le même individu qui est en transition, un moment donné, il peut savoir et il peut douter et...

DK : Parce qu'il est en transition, il est encore...

Michel : la personne a de l'ego, c'est ça ?

DK : Elle peut se faire avoir.

Michel : Mais elle peut savoir aussi.

DK : Elle peut savoir aussi, c'est pourquoi la personne qui a de l'ego, qui commence à être en contact, doit être capable de s'allier, donc d'avoir des alliances — appelez ça des amitiés si vous voulez — des individus du même calibre, hein, pas des individus qui vont dire oui à tout ce qu'il va faire, des individus du même calibre, et là, elle doit se risquer dans sa vie à appliquer son intuition : c'est une grande grande façon d'aller chercher de l'énergie qui va amener à l'illumination, c'est-à-dire qu'un moment donné, "J'ai l'intuition que je devrais faire ça, - Mais, fais-le !", - Là, je l'ai fait et je me suis fait avoir. - Ben j'espère que tu vas retenir la leçon" mais pas comme si c'est un parent qui me disais ça là, qu'il faut plus que je recommence. Ce qu'il faut que tu comprennes, c'est que de temps en temps, il y a une intuition qui vient et elle a une légère différence avec l'intuition supramentale qui est ton intelligence, qui est toi qui veut diriger le corps. Sauf que l'être humain, souvent, parce qu'il manque d'expérience au niveau de l'ego, pas au niveau des plans physiques, n'a pas le discernement, c'est-à-dire qu'il n'est pas capable de discerner quand c'est une intuition juste d'une intuition fautive, une intuition astrale d'une intuition supramentale. Il faut qu'il expérimente. Risque-toi, mais tu te risques dans l'intelligence. Si on te dit "Traverse tel boulevard à l'heure de pointe, les yeux fermés en courant, je te protège", ben faites-le traverser, lui ! mais vous, vous n'y allez pas ! [rires]

Intervieweur : mais il reste qu'il y a beaucoup d'intuition ou d'informations qui nous arrivent qui, au moment où ça arrive, sont bonnes. Je prends un exemple de me lancer dans un certain commerce, disons, bon l'information arrive, c'est intelligent, j'y vais. Deux jours plus tard, l'intelligence me redit "Retourne, change d'idée, change de cap", là l'ego va dire à l'intelligence "Il y a deux jours tu m'as dit d'y aller..."

DK : Ok, je t'arrête parce que c'est important. Pour ramasser de l'énergie qui mène à l'illumination, il faut expérimenter et préparer le corps physique à recevoir de l'énergie. Tu as des muscles extrêmement faibles, pour préparer tes muscles à recevoir de la force, il faut que

tu les fasses bouger. "Mais oui mais là, j'étais tranquille", c'est normal, "Mais là, là, je suis fatigué", c'est normal. Tout à l'heure, j'expliquais que quand les corps ne sont pas prêts, la descente illuminative peut créer des problèmes, mais progressivement le muscle finit par être capable de prendre de la force et plus il en prend, plus il peut apprendre. Il faut travailler. Si le "Fais ceci", tu commences à le faire, deux jours après, "Ne le fais plus!", là, tu dis "Écoute, branchez-vous," mais c'est à nous de nous brancher, pas à eux-autres. Mais là, ce qui arrive, c'est qu'habituellement — et c'est là que son intervention est extrêmement importante — c'est que l'intelligence, toi, au niveau absolue, on va dire l'intelligence pour l'instant, va demander à ton ego, — on va dire, va te demander — donc l'intelligence va te demander "Bois de l'eau- Ah ok- non tu laisses ça, bois-en plus - Ben écoute, déniaisez-vous - Ben prends-en- Ah oui mais là, - non laisse ça là- Ah oui mais là, je vais passer ma semaine comme ça là ?L'idée, c'est que l'intelligence te force — elle ne force pas souvent les individus — mais il y en a un au Québec que l'intelligence te l'a forcé en sacrebleu, et il y en a d'autres sur la planète qui ont été forcé beaucoup. C'est... on peut faire mieux. Ce n'est pas nécessaire d'être forcé. Mais par contre, il faut savoir écouter. Le Baptiste dans le passé n'écoutait pas, on l'a forcé et il y en a paquet d'autres à travers le temps. L'intelligence : t'as l'intuition de boire de l'eau. Tu vas prendre ton verre et t'as l'intuition que ce n'est plus nécessaire. Ben tu le mets là. Ah, t'as l'intuition qu'il faut que tu recommences, ben tu recommences. Un moment donné, on se rend compte par la pratique, mais "Fais-le, si tu ne le fais pas, tu ne l'expérimentes pas." Tu vas te rendre compte que là, t'es rendu dans une mémoire cyclique de l'ego. "Qui c'est là ?", tu le fais plus. L'autre chose c'est que : "lance-toi en affaires" deux jours après, "Lâche tout", c'est niaiseux en maudit, je viens de mettre cinq mille, je viens de loin là ( ) Probablement qu'il faudrait que tu lâches tout.

Intervieweur : C'est ce que je dis, dans le sens qu'on va dire de l'extérieur que ça a été une erreur parce que tantôt Michel a dit "Est-ce que tu peux commettre une erreur quand tu sais", mais la journée où tu l'as fait, ce n'était pas une erreur. Souvent, c'est parce qu'on ne l'écoute plus après que là, ça semble être une erreur de l'extérieur ou quelqu'un d'observateur ou celui qui le vit.

DK : Bon de l'extérieur de toute façon on se fout, faut s'en détacher. Mais il y a plusieurs chose et c'est important parce que là, c'est subtil ce que je conte là, ok ? Ça peut être dangereux pour des oreilles non averties. Premièrement, tu peux... la première chose à faire : t'as l'intuition de faire quelque chose, FAIS-LE ! T'as attendu 30 secondes, FAIS-LE PLUS ! La synchronicité est cassée ! exactement comme "Vas-y, traverse la rue !" Vas-y plus ! Vas-y plus ! C'était parfait, mais va-y plus là. Le "vas-y plus" là, c'est plus bon. Et c'est souvent ce qui arrive à l'individu qui suit l'intuition supramentale. Pourquoi il se casse le nez? Parce que son ego vient en interférence, parce que l'ego veut analyser, l'ego veut rationaliser "Ecoute, justifie-toi, donne-moi une raison", enfin, l'ego vient et ben, ce n'est plus le temps.

Michel : Ben l'intuition est toujours trop... quand tu te rends compte que c'est une intuition, il est trop tard.

DK : Ben oui parce que là, si tu t'en rends compte, donc t'as une une prise de consciencede l'ego...

Michel : ça veut dire que...

DK : c'est de l'ego.

Michel : Bon ben finalement, on ne parle plus de l'intuition là.

DK : Non tu parles de la mémoire.



Michel : Oui, mais je veux dire, on ne peut même plus parler "Ecoute ton intuition", c'est... comment je vois ça, c'est que, comme tu dis là, tu fais, tu poses un geste, tu viens... ça s'enclenche, tu viens de faire quelque chose, mais là, non tu ne viens pas pour le faire, t'as le goût de le faire, t'as l'intention de le faire, mais là, tu hésites mais t'as trop hésité trop tard. Là, tu dis que tu n'as pas écouté ton intuition, mais si tu l'avais fait instantanément, il n'y aurait pas eu d'intuition là, ça aurait été direct et puis...

DK : C'est bien, mais sauf que...

Intervieweur : ça ressemble plus à une impulsion qu'à une intuition ?

DK : Non, des définitions qu'on donne au mot mais là, on subtilise de plus en plus, c'est rendu très subtil ...

Michel : Oui mais l'intuition, c'est...

DK : Ce qui arrive un moment donné, l'intuition ce que c'est — tout à l'heure on parlait d'intuition astrale qui est la réplique mémorielle du contact illuminatif — l'intuition, c'est de l'illumination digérée par des neurones humains ou par de l'ego humain, donc dépendamment si c'est une intuition astrale ou une supramentale, ça veut normalement dire que progressivement, à force d'y aller, de manquer ton coup et de recommencer, progressivement tu vas savoir que c'est le temps puis tu vas savoir que pendant que tu le fais, c'est le temps et tu vas être totalement conscient de la synchronicité parfaite de l'évènement versus toi-même, c'est de l'intuition parfaite mais là, on pourrait appeler ça de l'illumination.

Michel : C'est de la conscience totale.

DK : C'est de la conscience totale. Bon. Maintenant, ce qui est important donc, c'est que vous devez vous risquer et trop souvent, pour ne pas gâcher sa vie, on la perd complètement, ok ? On vit trop sérieusement, la vie est importante, mais la vie, ce n'est pas important la vie, c'est utile mais c'est utile si c'est utilisé. Et pour être utilisé par des egos, il faut de l'expérience. Mais l'expérience de l'ego amène le contact avec l'intelligence. Et quand l'être humain est suffisamment en contact avec l'intelligence, même si c'est pas encore un illuminé, — dans le sens lumineux du terme — même si l'humain n'est pas en contact total avec l'intelligence, progressivement, il finit par se dissocier des mécaniques qui normalement régularisent son évolution, il brise ces choses-là. L'individu peut ramasser de l'énergie et pour ce faire, il doit expérimenter au départ. Il doit expérimenter des choses dont l'occultisme a parlé ; il doit expérimenter des choses que l'ésotérisme a vantées ; il doit expérimenter des choses que la science a promulguées ; il doit expérimenter de la vie aussi, de l'évènement, parce que quand vous vivez de l'évènement, vous êtes en phase initiatique. L'initiation vient du mot ignes (feu) le feu, lumière, ce sont toutes des symboliques, le feu-lumière, lumière-illumination etc, bon, Il faut absolument que l'humain vive des choses. Ça veut dire quoi? Ça veut dire qu'un moment donné, tu vas te risquer à faire quelque chose et tu vas manquer ton coup. L'important ce n'est pas d'en tirer une leçon, parce que ça fait partie des mécaniques d'évolution qui engendrent la sagesse et la sagesse est utile uniquement tant que le contexte ne change pas. Les sages du passé, amenez-les aujourd'hui et demandez-leur de régler les problèmes de la confédération canadienne, vous allez voir que les sages vont retourner dans le passé. Bon. Ils vont dire que c'est ça qui est sage. [rires]

Ce qu'on doit comprendre, c'est que on y va par expérience. Donc un moment donné, je fais quelque chose et ce n'est pas ça. Lentement, je dois prendre le temps, une microseconde au moins par année, ce serait-ce déjà ça, pour observer le résidu de la saveur de mon intuition. Ce que je veux dire, c'est qu'il reste une impression, quand on a une intuition on a une impression — l'impression est idéologique, elle est psychologique, elle est mentale — on le fait et si vous

êtes un être transparent, suffisamment transparent avec vous, donc si vous ne mentez pas pour rationaliser ce que l'ego appelle l'échec, hein "Je devrais faire ceci, j'investis à la bourse" et là deux jours après, je perds tout et là je me dis "Écoute, je vien de me faire... je touche à rien, et...", c'est ça", là je vais rationaliser pour essayer de me donner raison d'avoir eu tort "Oui mais on est pas tout seul à avoir perdu", c'est ça. Mai là, on fait de l'ego, là on évolue. Mais pour se conscientiser, l'humain ce qu'il devrait faire, c'est qu'il devrait regarder qu'il vient de perdre cinq cents pièces, cinq mille, cinquante mille et là il doit observer ce qui reste chez lui : la saveur, l'amertume, tout ce qui énergétiquement se promène chez lui, puis un moment donné, l'individu va revivre une intuition "Tu devrais recommencer à la bourse et là, il va dire "Écoute là, je vais mettre juste cinquante pièces parce que là, cinq cents, ça va vite déjà" et là, l'intuition lui dit fortement "Mais non, mets cinq cents".

Moi ce que je recommande à l'humain, quand j'ai mis cinq cents et que j'ai perdu et que là, on me demande encore de mettre cinq cents, ben je mets cinquante quand même. De temps en temps, on paie le prix, mais plus souvent qu'autrement, c'est salvateur, c'est l'astral qui vient nous charier. Et tant que l'humain n'a pas suffisamment d'intuition pour être capable de percevoir, il va arriver avec ses cinquante pièces ou ses cinq cents, s'il met encore cinq cents et là, il va avoir juste une petite information qui arrive, pouf "Faut que le gars ait les cheveux blancs", (le courtier par exemple ou la fille), "Faut que le gars ait les cheveux blancs", c'est ça. Là tu arrives devant ton courtier, c'est une fille, ben tu ne mets pas cinq cents pièces, tu t'en vas chez vous, mais ça, on ne l'écouterà pas. Ça, ce sont de toutes petites informations de l'ajusteur de pensée qui viennent juste ajuster, parce que normalement, l'individu qui est très à l'écoute de son ajusteur de pensée, donc de l'intuition, il aura toujours la petite information-clé qui va désamorcer un problème, mais normalement ce qui arrive, si tu dis : Bon, je vous vends une compagnie ce soir et je vous dis "Investissez tous cinq cents pièces là-dedans. Là on vous énerge un maximum, là votre intuition essaie d'embarquer, il y aura, si ce n'est pas correct, immédiatement il y aura quelque chose qui va rentrer. Mais normalement notre ego est tellement content, tellement sûr que tout le reste, il n'écoute plus. Bon, l'expérience va faire en sorte que progressivement tu vas être capable mais il faut se risquer dans la vie, il faut se risquer avec des pacotilles mais des petites choses. Comme je disais un moment donné, le gars qui n'a jamais acheté de billet de loterie, là, ce soir, il s'est risqué, il a acheté pour deux pièces mais quarante-cinq mille par années, il vient me dire que c'est risqué et il a acheté deux dollars de billet de loterie ; je n'appelle pas ça un risque.

Dans la vie, il faut se risquer. Maintenant, c'est évident que tu ne te risques pas d'une façon astrale ou spirituelle. "J'ai 45 mille en banque, je mets pas quarante-cinq mille en affaires. J'évalue, je mets 2 mille, 5 mille, je mets 10 mille, mais on ne mets pas tout, parce que si t'es en phase d'expérimentation, il faudra attendre quelques années avant de continuer l'expérimentation, mais il ne te restera plus d'argent.

Intervieweur : C'est-à-dire qu'il ne faut emprunter non plus plus que 45 mille.

DK : Non, ça c'est extraordinairement important, on ne doit jamais emprunter sauf si c'est pour acquérir un actif, ok? Ça, c'est une loi piscéenne planétaire. Par contre on va tout faire pour que tu empruntes, même si tu n'acquires pas un actif de façon à t'endetter, parce que l'humain qui est endetté, c'est un humain qui est karmiquement lié au passé, alors on te draine.

Intervieweur : Ça, ça draine de l'énergie au lieu...

DK : Oui, la première chose qu'un humain endetté doit faire pour se conscientiser, c'est de "clairer" (éliminer, effacer) ses dettes. Bon. Il se serre la ceinture, il la vend sa ceinture, mais il il faut qu'il s'arrange pour éliminer ses dettes le plus rationnellement possible, le plus

rapidement possible. Il ne devient pas malade, il ne devient pas stressé, il ne jeûne pas, il ne mange pas qu'une fois par jour, mais il doit s'arranger pour accepter que pendant un bout de temps, "Ben écoute petit ego là, tu voulais qu'on s'endette, je t'ai charié à m'endetter ? Ben là pendant deux trois ans, je ne sais pas trop, on n'achète plus de disque, on ne loue pas de film, on va se contenter de la de télévision puis on va vivre et on va payer les dettes." Puis quand les dettes sont payées, juste ça, ça te donne une énergie absolument phénoménale pour te libérer.

Intervieweur : Donc l'argent, c'est donc une énergie ?

DK : C'est une énergie.

Question : ou un manque d'argent, c'est un anti-énergie ?

DK : Même chose.

Michel : Où peut-on trouver l'énergie nécessaire à l'illumination ? Est-ce que le territoire... dans une conférence auparavant, la dernière conférence, tu parlais du Québec. Est-ce que le territoire peut nourrir finalement un état qui va t'amener une énergie nécessaire ?

DK : Bon. A l'extérieur des plaines du Saint-Laurent, le bouclier canadien est un endroit telluriquement énergétique. C'est un territoire yang-yanique. Le territoire des Cantons de l'Est, c'est un territoire yang-yinique, un territoire beaucoup plus humide, un territoire qui est beaucoup plus propice à la spiritualisation. Les territoires au nord, donc les plaines du Saint Laurent, c'est un territoire yan-yanique, beaucoup plus propice à la supramentalisation — ça n'empêche pas l'individu de se véhiculer d'un territoire à l'autre, on panique pas, on ne déménage pas tous dans le Nord, il y a des ( ) — mais ce qui est important de comprendre, c'est qu'effectivement, la tellurie du Québec, à l'échelle planétaire, elle est présentement — parce que le noyau tellurique, c'est quelque chose qui migre, comme le pôle Nord migre, il se déplace le pôle Nord, on a sur les cartes topographiques, on voit bien qu'il y a des déplacements, alors pendant un moment donné, le gros vecteur énergétique se trouve dans un pays et c'est normalement ce vecteur-là qui en se promenant à la surface de la planète, oblige les individus à vivre des migrations. C'est ce qui a toujours expliqué les conquêtes obligatoires des romains, des français, de tout le monde quoi, des peuples qui sont rendus dans des forces apothéosiques, donc le territoire est une façon, mais ce qui est surtout important, c'est de commencer avec les pacotilles qu'on a autour de nous-autres, avec les objets qui nous entourent, avec ce que nous sommes, avec les relations avec les individus, c'est là qu'on ramasse une première énergie, parce que c'est une énergie qui est déjà prédigérée, si on peut dire, c'est de l'énergie qui est beaucoup plus assimilable par tous nos véhicules planétaires et qui va nous mettre en position de bénéficier de l'énergie tellurique du Québec.

Intervieweur : Est-ce que tu parles d'une énergie de synergisation avec des gens, une question d'affectivité...

DK : Bon, première chose, on va expliquer. Première chose à faire pour ramasser de l'énergie, c'est nécessairement de placer proprement, quelque part dans son ego et dans sa conscience, cette phrase : (mais là, on ne spiritui... spirituéli... spiritualise ouh j'suis pas capable, dis-le donc ...)

Intervieweur : Il ne faut pas spiritualiser.

DK : Voilà. "JE PASSE AVANT TOUT !", rentrez-là loin mais mettez-là grosse pour la voir.

Question : assez grosse pour ne pas l'oublier.

DK : Oui c'est ça, assez grosse pour la voir, c'est pour ça que je le disais, je suis télépathe. "JE PASSE AVANT TOUT !" OK? Ça, c'est la première structure récupératrice mais elle est

merveilleuse et énorme d'énergie. "JE PASSE AVANT TOUT !" Tout, tout. Vous êtes fatigué, vous écoutez un film, vous passez avant tout, ben dodo. Il y a bien bien du travail à faire, vous une réunion bien importante, vous êtes malade, vous êtes... n'importe quoi, vous devez passer avant tout ! Et passer avant tout, ce n'est pas dangereux. "Ah c'est de l'égoïsme !", mettez les mots que vous voudrez, je m'en balance, c'est ça qu'il faut faire !

Michel : Oui mais l'ego n'est pas d'accord avec ça, de toute façon.

DK : Pas grave ! C'est ça qu'il faut faire : passer avant tout ! Un ego bien éduqué n'est pas d'accord parce qu'il a appris qu'il fallait faire le tri, qu'il fallait qu'il passe après ...

Michel : Non non non, ce que je veux dire, dans le cas par exemple : t'es fatigué mais t'as un bon film, l'ego, ben "Je suis fatigué c'est tout, mais je veux voir la fin du film... "

DK : Oui, c'est pour ça que je dis "Mets-la dans ton ego pour l'instruire et gardes-en un bout dans ta conscience pour le faire. "Je passe avant tout", ça va faire en sorte qu'un moment donné, vous allez entretenir votre corps physique. "Oui mais là, je m'en vais au restaurant et il n'y a pas, et il y a..." Je passe avant tout ! C'est très très utile, on va dire important pour astraliser de comprendre l'idée. Je passe avant tout, ça veut dire qu'un moment donné, je vais aussi m'acheter du linge... Prenons l'exemple des parents, ils vont magasiner là, et rien à... (pas) de linge pour les enfants. Ils sont partis faire les magasins pour eux-mêmes. Bon. Je passe avant tout, ça veut dire que quand j'aurai ce qu'il faut, ben nécessairement parce qu'on est intelligent, on va s'arranger pour donner à eux ce qu'il faut. Mais au départ, l'humain doit comprendre de passer avant tout. Et quand je dis de passer avant tout, ça ne veut pas dire : je rentre au cinéma, je bouscule tout le monde et je passe avant tout le monde. Ce n'est pas ça !

Intervieweur : Ben ce n'est pas l'ego qui passe avant tout là.

Michel : "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

DK : Oui. Je passe avant tout, je m'occupe de moi, c'est la première chose. "Je fais le taxi pour les autres, je suis toujours entrain de me faire téter pour aider quelqu'un qui ne comprend pas et qui repose les mêmes questions puis qui n'applique jamais mes solutions, et je suis toujours ..." Un moment donné, on doit mettre fin à cette roue de collectivisme, arrêter toute l'affaire au complet, le patron, les employés, la compagnie, l'usine, l'argent, ... Tout ! On arrête tout ! J'arrête ! Et là, je commence : c'est quoi mon problème ? Ben je ne suis pas en forme physiquement. Bon ben je me réserve deux heures par semaine pour commencer à me mettre en forme. Sur les deux heures, je vais essayer d'en faire au moins quinze minutes. [rires] Ah non mais, il faut être humain, hein ? Mai là, je décide. "Ah mais, je n'aurai pas le temps", ça, il faut que ça tombe aux oubliettes ! Je n'aurai plus le temps de faire le reste mais je vais avoir le temps de faire pour moi. Bon. Mon alimentation là, c'est ci et je passe... je vais prendre le temps, je prends le temps de sommeil. Maintenant, pour ramasser de l'énergie maintenant, je dois prendre le temps de rire. Le rire, c'est une très très très grande qualité de l'être nouveau, c'est un être qui s'amuse, qui rit, qui est joyeux, parce que le rire nous permet de conserver de l'énergie tout en lui permettant de circuler : ça guérit, ça énergise, c'est peps, ça barbouille d'enthousiasme, donc rire.

Maintenant, ce qui est important, c'est que si je passe avant tout, ça veut dire que je dois me permettre des soirées avec des amis. Mais quand je parle de soirées, ce ne sont pas des soirées alcoolisées, ce que je veux dire simplement, c'est que je dois me permettre d'être avec des individus que j'aime : ça va être ma femme, mon mari, mes enfants, mes parents, mes voisins, mes amis, moi. Je dois être avec des individus avec lesquels je peux vivre des échanges d'énergie, parce que l'échange d'énergie entre les individus a l'avantage d'engendrer la synergie. "Je te donne ce que j'ai en masse, ce que je rayonne et tu me donnes ce que tu

rayonnes et plus tu me donnes, plus moi ça me grimpe, plus ça me grimpe, plus je rayonne, plus je rayonne, plus ça te grimpe. C'est une synergisation. S'il y a uniquement à donner de l'énergie, mois j'appelle ça "un tétage", hein, vous tétez quelqu'un ou quelqu'un vient vous téter, ce n'est pas ça l'idée. Il faut qu'il y ait une synergisation. Ça va se faire avec le tiraillement avec les enfants, avec les contacts physiques, avec un massage, avec le jeu, ça va se faire avec une bonne bouffe — une bonne bouffe pour la santé qui peut être bonne au goût en même temps — mais avec une petite chandelle, un petit quelque chose, on se paie un petit luxe, mais ça, c'est un luxe qui nourrit le corps astral et qui amène de l'énergie. Le corps astral, il faut le nourrir, c'est l'ego le problème, pas le corps astral ; le corps émotif, il faut le nourrir. Sans ça, on est en manque, si on manque au niveau astral, on se punit sans arrêt, on s'interdit des choses, mentalement, on perd de l'énergie, on en gruge dans le corps vital, donc dans le corps physique, on est malade, toutes les maladies psychosomatiques. Donc on doit se payer le luxe d'être bien, de se donner, de s'autoriser à faire des choses qu'on ne fera pas normalement. Tu vois quelque chose, un linge qui te plaît, ben tu as l'argent, tu sais, il faut pas que tu t'endettes, si tu as l'argent, ça te plaît ? "Oui mais c'est dans les 15 dollars, 150 dollars", mais une fois par mois, de temps en temps, il faut que je l'achète, je le prends. "J'ai jamais été voir un film omnimax, ça me tente", ben un moment donné, je synchronise les choses et je vais y aller. Je passe avant tout. "Je n'ai jamais été au planétarium dehors, j'aimerais ça voir le ciel en plein jour, les étoiles en plein jour", je me paie le luxe et j'y vais. "Je n'ai jamais pris de vacances, je n'ai jamais voyagé", ben un moment donné, je dois m'arranger. C'est extraordinairement important pour un paquet de processus auxquels je vais passer, ben là on ramasse de l'énergie pour gagner l'illumination.

Intervieweur : Et le fait de faire ça, qu'on dissocie des égrégores du collectivisme et on devient — je ne veux pas que le mot ait l'air péjoratif — mais on devient seul, c'est-à-dire qu'on devient centrique.

DK : Oui.

Intervieweur : Parce que là, à ce moment-là, on ne peut plus fonctionner en ...

DK : tu n'es pas solitaire, tu es solide à terre.

Intervieweur : Oui mais on ne peut plus fonctionner en ayant des rapports avec les autres, de comparaisons, parce qu'il n'y a plus rien ici.

DK : Moi, j'étais en Amazonie, un moment donné, avec des personnes et puis je leur disais "Écoutez, on ne voyage pas ensemble. Si on est dans le même avion, tant mieux ; si on est dans le même hôtel, tant mieux ; si on est dans le même taxi, tant mieux et puis si on est dans la même merde, tant pis, mais on ne voyage pas ensemble", ça veut dire qu'un moment donné, moi, je décide que je m'en vais, ( ) en Amazonie, eux-autres viennent me voir "Oui, on serait bien mieux d'aller voir Machu Picchu, - Ben allez-y à Machu Picchu et achetez-vous des kleenex, moi je m'en vais en Amazonie". L'humain doit s'arranger, vous devez vous aimer, vous devez être capable de vous entretenir mais ce n'est pas ... l'humain souvent, il dit "Oui, mais c'est de l'ego, ça, s'aimer". Je m'aime... (s'embrasser les mains), ce n'est pas ça, s'aimer, c'est s'autoriser à se donner ce qu'on attend des autres. Là, vous allez être bien servis et ça, c'est un facteur de ramassage d'énergie. Une autre façon de ramasser de l'énergie,... oui?

Intervieweur : T'as fait tantôt, t'as mentionné les voyages pour ramasser de l'énergie, puis dans les voyages, on peut récupérer des anciennes... soit des anciennes mémoires, des anciennes réincarnations dans des objets, dans des formes, est-ce que les symboles ou les lieux physiques qu'on peut retrouver, dans des vieilles places où on peut avoir déjà vécu, est-ce que ça nous redonne de l'énergie ?

DK : Non. Évidemment, je dis souvent que ce n'est pas ce que je dis qui peut être dangereux, c'est ce que vous entendez. Ne partez pas tous en voyage la même année. Il y a des individus qui, pour ramasser suffisamment d'énergie, doivent mettre fin à des problématiques réincarnationnelles, et pour mettre fin à ça, ils doivent fouler le territoire où a vécu une réincarnation particulière qui les chatouille. Donc il y a des individus qui seront toujours attirés par l'Europe, d'autres, toujours attirés par l'Afrique du Sud, d'autres, toujours attirés par le Mexique, d'autres, toujours attirés par un endroit quelconque en Angleterre. Bon. Ces individus-là, un moment donné, doivent s'arranger pour partir, aller puis ils vont revenir drôlement mieux, ils vont récupérer l'énergie informative, donc dans l'expérience planétaire de la mémoire incarnationnelle qui les a attirés là-bas et ils rapatrient ça chez eux. Donc de cette façon-là, c'est extrêmement important. Maintenant, on parle de symbolisme. C'est évident qu'on allant... la première fois, moi j'avais 18 ans, j'étais dans la jungle, j'ai été dans le ( ) au Guatemala, je marchais dans la jungle et subitement, je vois une montagne, de grands arbres étaient dessus et je dis "Ça, c'est une pyramide". Alors je grimpe sur la montagne et quand j'arrive en haut, ben, effectivement, c'est un plateau carré, la pyramide était déjà découverte — découvrir vient du mot "ôter ce qui est au-dessus — alors, elle était découverte et on voyait les marches qui descendaient, c'était une pyramide, mais en arrière, évidemment, c'était une montagne. J'étais chez moi parce que j'ai déjà vécu là — une partie de ce qui me réincarne — a vécu là etc, à l'époque où je m'appelais (Salvador d'Altigro?). Bon. J'ai vécu là, c'est original. Là, en allant là, tu places les choses, mais aussi, je reconnaissais des places.

Intervieweur : Est-ce qu'on récupère ce qu'on a laissé là, dans la forme, dans un objet ?

DK : Oui .Tu récupères et tu règles le passé. C'est un peu comme retourner voir quelqu'un qui vous a bien "magané" (maltraité) dans le passé, quand vous étiez jeune ou etc, et puis aller soit lui demander pardon ou soit régler les choses et après ça, ta vie décolle en avant. Ce une des ( ) qui se trouvent en arrière, mais il y en a qui datent du passé, pas tout le monde, c'est pour ça que je dis "Ne partez pas tous en voyage". Il y en a qui aiment voyager uniquement pour aller s'instruire, rencontrer de nouvelles ethnies, se baigner dans d'autres énergies parce qu'ils ont une conscience de plus en plus planétarisable. C'est correct. Donc on décolle pas tout de suite là, j'ai toujours le goût d'aller en Afrique, ça coûte juste 12 mille pièces, alors je vais... je change ( ) et j'y vais, oui mais quand tu reviens, tu vas voir que tes souvenirs, tu ne sauras pas où les mettre. Ce qui est important...

Intervieweur : Est-ce qu'on peut l'avoir amené aussi comme indice pour se rappeler, parce qu'il m'est arrivé un petit peu la même chose que ce tu dis quand je suis allé en Angleterre et un moment donné, j'avais un très fort sentiment pour entrer dans une bâtisse parce qu'on faisait un chemin que ...

DK : tu étais manipulé...

Intervieweur : qui m'apparaissait familier, je suis entré dans un temple qui était de l'ordre des Templiers. Et sur le plancher, il y avait de gravé un chevalier sur un cheval avec un agneau, il portait un drapeau qui était le drapeau du Québec puis ceux qui étaient là dans l'église, dans le temple, le maître du temple ne savait même pas, en tout cas, ou il m'a niaisé là, mais il n'avait pas l'air de savoir que c'était le drapeau du Québec.

DK : Il n'a pas niaisé.

Intervieweur : Est-ce que, si on a déjà été des templiers ou si on a déjà été de cet ordre-là, on peut s'être laissé des traces pour se dire d'aller vers le Québec éventuellement ou de...

DK : Non. Les arcanes du Tarot sont des traces laissées par des personnages de façon à être capable de se retrouver plus tard. La majorité des symboles ésotériques, que ça soit tous les

pentacles, toutes les formes, les légendes, les mythes, les livres qui traitent quelque chose, les livres sacrés, toutes ces choses-là sont laissées par des individus de façon à être capable de retrouver de l'information plus tard, quand ils vont avoir un corps physique qui va être différent. Si on regarde par exemple, bon, il y avait un agneau : l'agneau, c'est le Christ, le chevalier, l'agneau et le Québec, ça tu trouves ça, tu dis, dans une espèce de chapelle de templiers en Angleterre. Bon.

Intervieweur : Qui est la seule bâtisse qui n'a pas été détruite par les ...

DK : Est-ce que c'est la chapelle où on a des cercueils de chevaliers couchés sur le plancher ?

Intervieweur : Oui.

DK : Bon. Alors tu vois, ça date de très longtemps et déjà là, et ancré dans le plancher, c'est très très bien écrit que l'énergie christique ou le Christ etc — mais pas Jésus-Christ — mais tout ça au complet, ça ... en tout cas, il y a eu une transposition exactement comme si on pourrait dire "Les Templiers ont possédé l'essence christique, peut-être le Graal, et à travers le trésor des Templiers, ils l'ont déplacé et l'ont placé au Québec. C'est ce que t'as là.

Michel : Mais ils ont su des choses et ils l'ont laissé par écrit finalement de toutes sortes de formes...

Intervieweur : ils ont laissé des traces.

Michel : Oui mais ça ne sert à rien, à personne.

DK : Ça sert uniquement à celui qui un jour devra aller le voir pour se rappeler.

Michel : Oui mais ça...

Intervieweur : "Je me souviens", c'est bien ça.

Michel : oui mais c'est...

DK : Oui c'est plus tard, "je me souviens" quand il va se rappeler là, tu vas voir...

Michel : C'était fait pour se rappeler, mais ce qui arrive... me rappeler ou m'amener quelque part, mais seulement, j'y suis déjà rendu puis là, je les revois ces traces mais ça me...

DK : ça sert énormément...

Michel : Ben non, j'y suis déjà rendu...

DK : parce que ce qu'elle dit, c'est que c'était dur un peu parce que ça me permet de me rappeler que je dois aller où je suis déjà. Ça te permet surtout de cesser de te médiocriser et de penser que tu n'es pas là.

Intervieweur : ou que t'es pas à la bonne place.

DK : C'est peut-être que moi je suis untel, puis... là, tu es ici, là, quand tu vois ça, ben ( ) un moment donné, réveille ! tu sais "Oui, c'est ça".

Michel : Ok, ça confirme des choses, mais...

DK : Pas cela uniquement.

Michel : Ok ben, c'est toute une manipulation, mais l'intention pour laquelle c'était fait, je suis pas mal certain que ce n'est pas la réa... ce n'est pas la fin, ce n'est pas le but qui va... comment je peux dire ça...

DK : Ce n'était pas l'intention.

Michel : Ce à quoi ça sert, ce n'est pas ce qui avait... ce n'était pas la raison qu'ils s'étaient donnée pour le faire.

DK : Absolument parce que l'être humain ne sait pas ce qu'il fait mais il le fait bien, donc ceux qui ont gravé ça au départ, ont gravé ça pour un paquet de raisons qui n'ont rien à voir avec la vraie raison ou l'utilité que lui va en faire plus tard. Par exemple, je fais une peinture de telle ville, parce que j'aime la ville. Deux cents ans après, quand je la vois, ça me rappelle que je n'ai pas fait la peinture pour me rappeler, j'ai fait la peinture parce que j'aimais la ville. Mais quand moi je la vois la peinture, je vais m'en rappeler, donc je vais m'en servir pour m'en rappeler. Une chose importante, au niveau des symboliques : ce que vous avez chez vous, la vie humaine est un grand réservoir d'énergie, on place de l'énergie dans nos enfants, nos parents en ont placé chez nous, on place de l'énergie dans tout ce que l'on va acheter, on place de l'énergie dans tout ce que l'on va transformer, l'humain appelle ça "créer" — mais ce n'est pas de la création encore, la création c'est à partir du neuf, à partir de rien. Lorsqu'on décore sa maison, on met de l'énergie ; lorsqu'on achète du linge, on met de l'énergie ; lorsqu'on écrit un poème, on met de l'énergie ; lorsque l'on chante, on chante de l'énergie et un moment donné, il arrive un temps où — et on parlait, on parle souvent de la richesse — parce que l'être nouveau est un être qui aura de la richesse, il aura la vraie richesse, la richesse, c'est le temps et l'argent. Et quand je parle d'argent, je parle de liberté matérielle : vous avez besoin d'aller quelque part, vous y allez, vous voulez emmener vos enfants, vous les emmenez, pas de problème, bon, ça fait partie de l'apanage de l'être nouveau, nécessairement, il sera un être d'affaires. Maintenant, ce qui est important, c'est que je disais qu'un moment donné, on doit s'entourer de matière qui va avoir la capacité structurelle atomique de supporter notre énergie, mais il vient un moment donné où la matière ne supporte plus votre énergie, elle l'absorbe et quand la matière commence à absorber votre énergie, de deux choses l'une, premièrement, elle peut commencer à briser ces mécaniques ou électroniques, quand c'est le temps de changer mais ce qui va arriver souvent, ça ne brise pas... [fin de la vidéo]